



# La Triennale *De leur temps* au [mac] : une rencontre au service de l'art contemporain et de la scène artistique locale

La huitième édition de la Triennale *De leur temps* réunit les œuvres de plus de 70 collections privées témoignant ainsi de la force du dialogue entre artistes, mécènes et acteurs publics. Cette triennale donne à voir tous les champs de la création contemporaine. Peinture, vidéo, sculpture, performance et installation interrogent ainsi nos manières d'habiter le monde et d'entrer en lien avec le vivant. En cela, elle rejoint l'ambition de la Ville de Marseille : offrir à toutes et tous l'accès à une culture ouverte sur l'avenir, ancrée dans les enjeux contemporains. Enfin, la scène artistique locale y est mise à l'honneur aux côtés d'artistes venus du monde entier, confirmant le dynamisme de Marseille comme terre de création contemporaine.

Je remercie l'ADIAF, les commissaires, les collectionneurs et les mécènes qui ont rendu cette aventure possible. Leur engagement confirme la place de Marseille comme une cité d'art, de dialogue et d'audace.

Maire de Marseille



**SMITH**  
(1985)

*Sans titre 005 (Désidération, Anamanda Sin)*, 2005  
Impression sur aluminium brossé, 130 x 100 cm  
Collection Matthieu de Bézenac, Paris  
Photo © SMITH

DE LEUR TEMPS 8

# La vie climatique

Histoires sensibles des collections privées

4 avril - 20 septembre 2026

*Il fait 23 degrés, à Marseille. L'air est étonnamment frais. Une lumière naturelle douce pénètre à travers les stores du musée. Ici, le souffle du Mistral n'est plus qu'un lointain écho s'attardant. La chaleur qui accablait vos épaules, il y a peut-être un instant, se fait peu à peu plus légère et caressante. Autour de vous tout est calme. Sur les cimaises, boutons de rose, oiseau-moqueur et mygale velue se tiennent sagement immobiles. Gardiens et gardiennes les surveillent. Thermomètres et hygromètres veillent à leur coexistence harmonieuse.*

Les Musées de Marseille et l'ADIAF, Association pour la Diffusion Internationale de l'Art Français, s'associent pour présenter au [mac] la 8<sup>e</sup> édition de la Triennale *De leur temps* sous la forme d'une exposition inédite intitulée *La vie climatique*. Histoires sensibles des collections privées.

L'exposition interroge le « climat idéal » du musée face aux bouleversements écologiques, politiques et sociaux du monde contemporain. Rassemblant des œuvres issues de plus de 70 collections privées françaises et internationales, elle aborde la collection comme un écosystème vivant, où cohabitent une multitude de matérialités, d'organismes et d'existences. Réalisées sous de multiples latitudes, ces œuvres pointent des histoires non-dites entre les êtres et les milieux. Elles nous invitent à penser les relations entre préservation et transformation, mémoire et émancipation. *La vie climatique* esquisse, depuis la Méditerranée, depuis Marseille, une écologie du lien : une manière d'habiter ensemble le monde, par temps chaud et incertain.

## **Commissaires de l'exposition :**

Stéphanie Airaud, directrice du [mac]  
et Sandra Delacourt, historienne de l'art contemporain

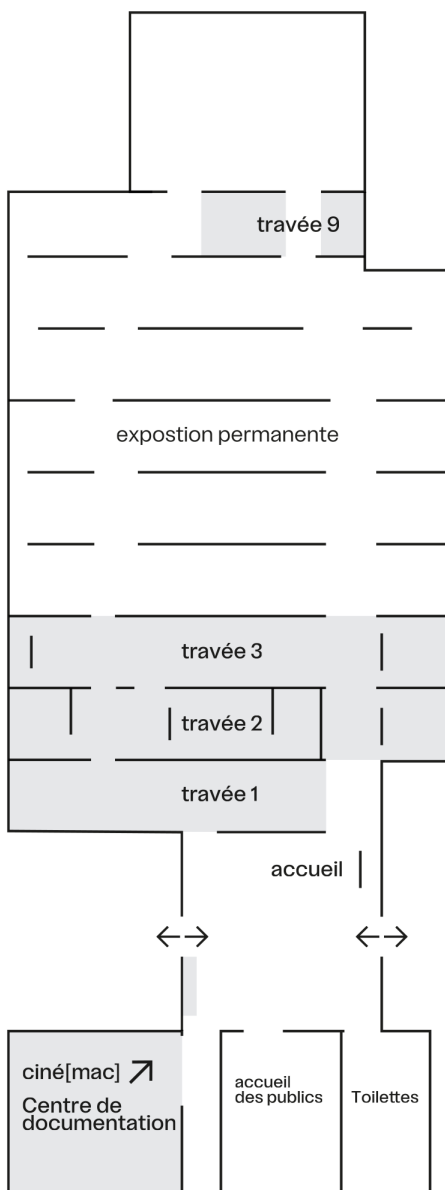
## **Direction artistique de la Triennale *De leur temps* :**

Monica Bianca et Michel Poitevin, ADIAF

## **Textes du livret :**

Sandra Delacourt

La direction des Musées de Marseille, les commissaires de l'exposition, les directeurs artistiques de la Triennale *De leur Temps* remercient chaleureusement l'ensemble des prêteurs qui, par leur générosité, ont contribué à la réussite de ce projet.



DE LEUR TEMPS 8

# La vie climatique

Histoires sensibles des collections privées

## Travée 1

# La collection, un écosystème

L'imaginaire des collections comme un milieu clos et paisible est, aujourd'hui, internationalement chahuté. Parmi les premiers, les artistes ont questionné le microclimat fabriqué pour l'art à grand renfort d'ingénierie climatique, de vitrines et de cloches de verre.

À l'aide d'insectes téméraires, d'élixirs végétaux, de poussières et autres substances volatiles, ils nous incitent à aiguïser nos sens pour observer ce qui, au sein des collections, est déclaré dérisoire ou n'ayant pas droit de cité. Surgissent ainsi des vies minuscules et des interdépendances insoupçonnées qui d'ordinaire se trament hors de notre vue.

Peu à peu, les frontières entre le dedans et le dehors, entre l'inerte et l'inanimé, se font moins certaines. Êtres vivants, choses et « natures mortes » se révèlent comme des classifications scientifiques, tout autant que comme un terrain de jeu, voire un champ de bataille.

À travers des présences immatérielles ou fantomatiques, les œuvres racontent ici des stratégies de résistance et, parfois, elles entendent faire réparation. Ensemble, elles aspirent à nous faire ressentir ce qui est juste là : une respiration commune traversant vitrines et fenêtres closes, un souffle liant imperceptiblement nos vies à celles que nous pensions simplement regarder.

## Focus sur une œuvre



**Béatrice Balcou** (1976)

*Container #04*

*(Oligomerus Ptilinoides & Giuseppe Penone), 2020*

Insecte, verre, ø 4,3 cm x 10,8 cm

Production / réalisation Cirva, Marseille

Collection Edgard F. Grima

Photo © Regular Studio

La série « Containers » a été réalisée en collaboration avec les artisans verriers du Cirva (centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques).

*Container #04 (Oligomerus Ptilinoides & Giuseppe Penone)* enferme un insecte xylophage naturalisé. Ennemi historique des collections, cet insecte muséophage a été capturé et encapsulé « pour l'éternité » après avoir grignoté une œuvre de Giuseppe Penone. Par ce geste non dénué d'ironie, Béatrice Balcou transforme des « prises de guerre » en gardiennes d'un fragment du patrimoine culturel.

## Travée 2

# Vers une écologie des relations

À l'antipode du climat idéal conçu pour elles, les collections fomentent une écologie relationnelle qui, en ces temps de dérèglement climatique, nous offre l'opportunité de repenser les formes d'organisation sociales et poétiques de nos propres vies.

En ce début du XXI<sup>e</sup> siècle, l'art s'amuse des innombrables tentatives mises en œuvre par les humains pour se connecter entre eux, dans un environnement planétaire thermiquement contrôlé. Les œuvres nous donnent à voir comment des individus se tiennent en équilibre précaire entre des mondes sans attache connue. Elles scrutent comment ils se nouent les uns aux autres, ou comment ils s'entravent, pour tenter de trouver leur place dans un paysage fragmenté.

À la constance d'un climat mis sous cloche, déployé dans la première partie de l'exposition, les artistes opposent ici un écosystème traversé par des écarts spectaculaires de température. Au mur, les corps s'échauffent, brûlent d'un désir ardent. Des caméras thermiques enregistrent la chaleur générée par l'ensemble des êtres et des « choses ». Elles questionnent nos représentations des savoirs « froids », des quartiers « chauds » et des comportements « incendiaires ».

Sous la forme de chants d'amour ou de promesses de métamorphoses, les œuvres narrent ici la fluidité des corps, des identités et des territoires, dans des histoires sensorielles qui n'avaient jusqu'alors que peu d'oreilles pour les écouter.

## Focus sur une œuvre



**Sara Sadik** (1994)

*Khtobtogone*, 2021

Vidéo HD, couleur, son

Durée : 16 min

Collection Famille Servais, Bruxelles

Photo © Sara Sadik

Contraction de *khtob* (demande en mariage) et d'*octogone* (originellement une arène de MMA puis figure populaire d'un affrontement entre deux hommes), *Khtobtogone* est un espace virtuel où Sara Sadik met en scène les pensées d'un jeune homme marseillais, Zine, « tombé amoureux d'une gadji ». Marseille devient le terrain d'expression d'une sensibilité mise à la marge. Au travers des codes de la culture *beurcore*, Sara Sadik navigue entre représentation et dépassement de l'exotisation de sa propre culture.

## Travée 3

# Imaginaires et politiques climatiques

L'histoire de l'art européen regorge de ciels ensoleillés qui, depuis les colonisations modernes, désignent la tempérance du climat comme un horizon universellement désiré. Pourtant, nombre d'artistes pointent aujourd'hui l'ambivalence du « ravissement » provoqué par la contemplation de ces atmosphères stables et tranquilles.

Avec poésie ou ironie, leurs œuvres s'attachent à trahir l'apparente innocence des découpages climatiques du ciel, qui ont accompagné la conquête de territoires lointains et ses préoccupations nouvelles d'acclimatation des êtres et des ressources.

L'art de notre temps nous rappelle combien « le temps qu'il fait » relève de phénomènes atmosphériques autant que de constructions esthétiques, politiques et technologiques. En jouant des palettes chromatiques héritées des beaux-arts, des cartes postales ou du cinéma, il manifeste l'emprise directe du climat et de ses représentations sur nos corps.

Dans des abstractions colorées ou de subtiles constructions photographiques, les artistes évoquent ici les usages normatifs ou coercitifs qui ont été fait du ciel pour administrer d'une main ferme la coexistences des vivants.

Enfin, s'éloignant de ces climats artificiels, les artistes présentés en fin de parcours, ouvrent de nouveaux imaginaires, où l'écosystème des collections laisse entrevoir des manières émancipatrices d'habiter collectivement le présent, et de penser la parenté des Nords et des Suds.

## Focus sur une œuvre



**Cristina Garrido (1986)**

*Local color is a foreign invention  
(British Islands), 2020*

Impression pigmentaire  
sur papier Hahnemühle 308 g, 134 x 149 cm  
Collection Edgard F. Grima  
Photo © Víctor Hugo Martín Caballero

*Local colors is a foreign invention (British Islands)* rassemble des fragments de ciels issus de peintures représentant les Îles Britanniques, réalisées par des artistes occidentaux du XVII<sup>e</sup> siècle à aujourd'hui, et conservées dans des collections muséales. Détachés de leurs contextes d'origine, ces fragments deviennent des échantillons de couleur, organisés selon une grille chromatique inspirée du nuancier Pantone. Cristina Garrido révèle ainsi la construction culturelle et historique du paysage, loin de toute prétendue naturalité. L'œuvre aborde une expérience commune du regard porté vers le ciel, au-delà des frontières géographiques et politiques.

# La vie climatique

Histoires sensibles des collections privées

Majd ABDEL HAMID  
Kwaku Osei Owusu ACHIM  
Carla ADRA  
Assoukrou AKÉ  
Wilfrid ALMENDRA  
Mercedes AZPILICUETA  
Belkis AYÓN  
Bertille BAK  
Béatrice BALCOU  
Joachim BANDAÜ  
Lounis BAOUCHE  
Gilles BARBIER  
Nú BARRETO  
Moufouli BELLO  
Abdelkader BENCHAMMA  
Christophe BERDAGUER  
& Marie PÉJUS  
Mireille BLANC  
Cathryn BOCH  
Djabril BOUKHENAÏSSI  
Mohamed BOUROUÏSSA  
Nelson BOURREC CARTER  
Alkis BOUTLIS  
BROGNON ROLLIN  
Sacha CAMBIER  
DE MONTRAVEL  
Alejandro CAMPINS  
Joel CANO  
Kai-Chun CHANG  
Julian CHARRIÈRE  
Gaëlle CHOISNE  
Jean CLARACQ  
Claude CLOSKY  
Fabio COLAÇO  
Stéphane COUTURIER  
Nicolas DAUBANES  
Salvador DALÍ  
Tacita DEAN  
David DOUARD

Edi DUBIEN  
Sophie DUPONT  
Victoire EOUZAN  
Cristina ESCOBAR  
Cedrick EYMENIER  
Omer FAST  
Sylvain FRAYSSE  
Sandra GAMARRA  
Cristina GARRIDO  
Noémie GOUDAL  
Amine HABKI  
Julieta HANONO  
Tirdad HASHEMI  
& Soufia ERFANIAN  
Paul HEINTZ  
Laura HENNO  
David HORVITZ  
Jesper JUST  
Kubra KHADEMI  
Bouchra KHALILI  
Tarik KISWANSON  
Kapwani KIWANGA  
Tarek LAKHRISSI  
Jochen LEMPert  
LI Xin  
Ella LITTWITZ  
MADAME  
Eric MAILLET  
Benoît MAIRE  
Liz MARKUS  
MAZACCIO & DROWILAL  
Rayane MCIRDI  
Kristin McKIRDY  
Dimitri MILBRUN  
Roméo MIVEKANNIN  
MOUNTAINCUTTERS  
Mohamed MRABET  
Zanele MUHOLI  
Simphiwe NDZUBE

Armineh NEGAHDARI  
Eva NIELSEN  
Jean-Christophe NORMAN  
Valentin NOUJAÏM  
Josèfa NTJAM  
PAK Sheung Chuen  
Bruno PEINADO  
Françoise PÉTROVITCH  
Benoît PIÉRON  
Emilie PITOÏSET  
Gilles POURTIER  
Laurent PROUX  
Robert RAUSCHENBERG  
Karine ROUGIER  
Stéphanie SAADÉ  
Lionel SABATTÉ  
Sara SADIK  
Christine SAFA  
Chéri SAMBA  
SARKIS  
Taryn SIMON  
Vladimir SKODA  
SMITH  
Michèle SYLVANDER  
Moffat TAKADIWA  
Victoire THIERRÉE  
Thu-Van TRAN  
Morgane TSCHIEMBER  
Nobuko TSUCHIYA  
Puck VERKADE  
Oriol VILANOVA  
Dario VILLALBA  
Kendra WALLACE  
Iwan WARNET  
Justin WEILER  
Hannah WEINBERGER  
Lois WEINBERGER  
Duncan WYLIE  
XIE Lei



# Autour de l'exposition

## Catalogue

*DE LEUR TEMPS 8*

*La Vie climatique. Histoires sensibles des collections privées.*

SylvanaEditoriale

Le catalogue de l'exposition a été réalisé par l'ADIAF à l'occasion de la 8<sup>e</sup> édition de la Triennale *De leur temps* au [mac] du 4 avril au 20 septembre 2026.

Prix : 30 euros TTC

ISBN : 9788836659098

## L'exposition

### **Commissaires de l'exposition :**

Stéphanie Airaud, directrice du [mac]

et Sandra Delacourt, historienne de l'art contemporain

### **Direction artistique de la Triennale *De leur temps* :**

Monica Bianca et Michel Poitevin, ADIAF

### **Production :**

Valériane Guillaud, Mission des expositions des Musées de Marseille

### **Scénographie, soilage et graphisme :**

Claudine Bertomeu, Atelier Ni et UUS Studio ;

Service techniques des Musées de Marseille

## Informations pratiques

[mac] musée d'art contemporain

69, avenue d'Haifa 13008 Marseille

## Tarifs

6 euros plein tarif / 3 euros tarif réduit

## Informations et réservations

Tel. : 04 13 94 93 49 / 54

macpublics@marseille.fr

<https://musees.marseille.fr/>

## Horaires

Du mardi au dimanche de 9h à 18h

Fermeture hebdomadaire le lundi, sauf les lundis de Pâques et de Pentecôte.

Fermeture les jours suivants : 1<sup>er</sup> janvier, 1<sup>er</sup> mai, 1<sup>er</sup> et 11 novembre et le 25 décembre.

Fermeture de la billetterie 30 minutes avant la fermeture du musée.

## Transports

Méto Rond-point du Prado puis bus n°23 ou 45 arrêt [mac]